Canada

Canada
1756.

Jean Pierre Jacques capitaine des chasseurs des bataillons du 4 Nations avait reçu le 13 mars 1793 un coup de feu à la main droite dans l'affaire de Bassalinche.
Le citoyen Hego chirurgien major de l'hopital militaire de Valenciennes très habile et très heureux praticien, voulut conserver la main de ce brave homme dont on avait voulu faire l'amputation après le combat.

Instruit par une expérience de 58 ans et nourri dans les principes de Bilguer et des plus habiles chirurgiens, le citoyen Hego saisissait toutes les occasions de prouver à ses jeunes confrères que l'on amputait avec trop de précipitation des membres que souvent on aurait pu conserver.
Il ne cessait de leur rappeler ce qui étoit arrivé à l'armée du Canada que commandait en 1756 M. de Montcalm. On avait oublié d'embarquer avec l'armée les caisses d'instruments. Les chirurgiens ne purent opérer et furent nécessités de conserver les membres les plus maltraités; ils les conservèrent presque tous au plus grand avantage des blessés.

page 119.

Off. de Santé
au
Canada

Potemont Ch^en major 1747? à l'hopital Mre de Douay.
Devenu Ch^en major de Berry Cavalerie
Envoyé au Canada. — noyé en Juillet 1755 en se rendant à Montreal.

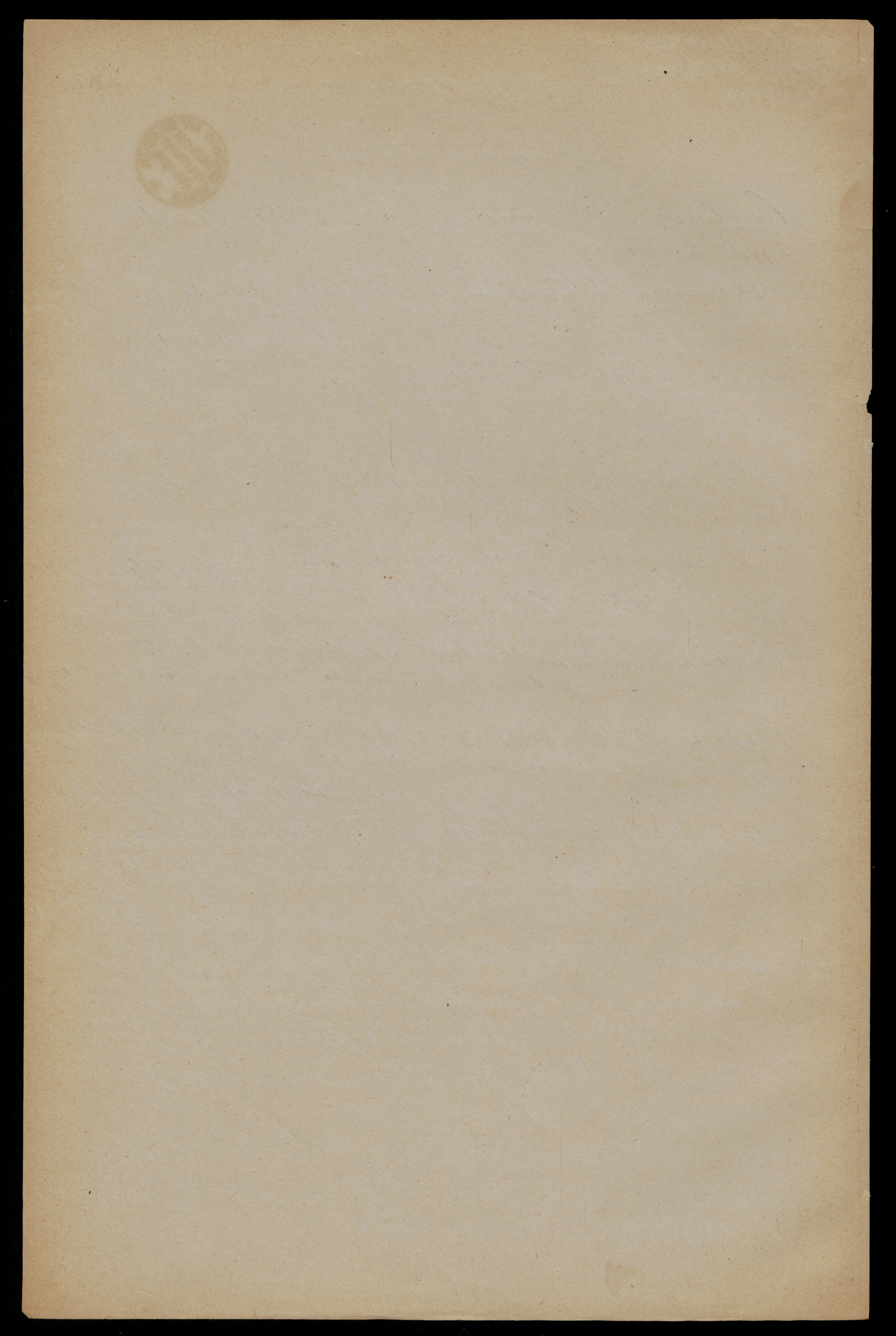
—

d'Emery Ch^en ayde major le 29 8bre 1760 à l'hopital Mre de Besançon.
a servi 4 ans au Canada en qualité d'ayde major.

Hameau Dubuisson. Ch^en ayde major à l'hopital de Mezières — a servi au Canada jusqu'au retour des troupes

Massé Ch^en aide major en 1749. servait aux hop^x de Charleroy et de Maubeuge.

A servi au Canada pendant toute la guerre et y était devenu Ch^en major.

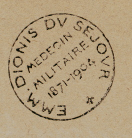


Eugène Réveillaud
Histoire du Canada
Paris 1884.

Louis XV.

Canada

1715 — 1763.



La Guerre de la Succession d'Espagne si funeste à la France se termina par le traité d'Utrecht (11 avril 1713). La lutte avec l'Angleterre s'était étendue au Canada et quoique les armées Anglaises ~~ne pouvant~~ n'eussent pu conquérir sur ce vaste continent que le seul point de Port Royal sur la côte d'Acadie Louis XIV dut consentir à abandonner aux Anglais la baie d'Hudson, l'Acadie, l'île de Terre Neuve.

Ce qui nous restait de la Nouvelle France était ainsi englobé maintenant au milieu de possessions Anglaises.

—

La paix régna dans ces régions pendant trente ans de 1713 à 1744.
Pendant cette période on fonda Louisbourg dans l'île du cap Breton et on l'entoura de fortifications.
Enfin on entoura de fortifications Montréal et Québec
~~Vers~~ La population Européenne s'accrut d'une façon notable. Elle tripla.
~~En 172~~ En 1744 elle atteignait le chiffre de 50.000 âmes
L'agriculture se développa dans des proportions analogues; de nombreux défrichements furent opérés — des travaux publics importants furent accomplis.
Bref la colonie était dans une ère assez prospère quand éclata la Guerre de la Succession d'Autriche. (1741 — 1748).

Le Canada pendant la Guerre de la Succession d'Autriche

1741 – 1748.

Ce furent les Français qui prirent au Canada l'initiative des hostilités.

L'occasion paraissait favorable pour reprendre aux Anglais Port Royall (Annapolis) ~~Louisbourg~~ dont ils s'étaient emparés en 17

Mais l'entreprise échoua faute d'une diligence suffisante.

En revanche les Anglo-américains vinrent mettre le siège devant Louisbourg (30 avril 1746). Cette ville capitula après 49 jours de siège.

Néanmoins les Anglais durent se borner à ce succès quoique maîtres de la mer et ayant détruit et capturé les flottes et les convois de secours envoyés de la France au Canada ils ne purent rien faire et furent même toujours battus sur les frontières du Sud où ils durent même après le combat de Granpré (11 février 1747) reculer leurs postes avancés ~~de plus de 60 lieues~~ vers l'intérieur.

La paix d'Aix la Chapelle mit fin à la Guerre. L'Angleterre recouvra Madras qui lui fut rendu. En échange elle rendit l'île du Cap Breton et Louisbourg. Tout fut donc remis au Canada sur le pied où cela se trouvait en 1741.

Le Canada de 1747 à

Après la paix eut été signée que les Anglais se mirent à l'oeuvre pour augmenter la population de l'Acadie.
Ils y envoyèrent en 1749 plus de 2500 colons.
Le Gouverneur du Canada M. de la Galissonière sollicita du Gouvernement français des envois pareils.
Ne pouvant les obtenir il s'appliqua à mettre la colonie sur le meilleur pied défensif.
Il créa donc une ligne de postes Mres autour des frontières Canadiennes.
L'isthme d'Acadie fut barré par 2 forts.
Une ligne de forts s'étendit de Québec au Mississipi assurant les communications entre le Canada et la Louisiane (Québec – Montréal – Présentation – Frontenac – Toronto Détroit – fort des Miamis – fort St Joseph – Chicago fort Crèvecoeur – ~~fort~~ l'Illinois fort de Chartres sur le Mississipi.
En avant de cette ligne entre lac Ontario et le Mississipi. et en suivant le cours de l'Ohio, on éleva une autre série de postes militaires destinés à fortifier la frontière et à retenir les Anglais derrière les Alleghanys. Cette ligne de postes avancés commençait à Niagara, se continuait par le fort Presqu'île – celui de la rivière aux boeufs – le fort Machault et le fort Duquesne.
La milice fut réorganisée et portée à 12.000 hommes.

Malheureusement M. de la Galissonière fut rappelé
Les successeurs qu'on lui donna n'étaient pas à sa hauteur.

En 1754, les évènements prirent une tournure inquiétante.
Une colonne d'~~émigrants~~ colons Anglais s'avança dans la vallée de l'Ohio sur les terres Françaises. Elle était accompagnée par qques soldats que commandait Washington. L'avant garde de cette colonne étant arrivée à hauteur du fort Duquesne, fut arrêtée et le Lieutenant du fort l'officier qui la commandait envoya vers Washington un officier français en parlementaire. Washington fit

fit tirer sur lui et sa troupe et tua l'officier français —
mais il n'osa s'avancer plus loin et alla se mettre
à l'abri dans le fort « de la Nécessité ».
Il y fut immédiatement attaqué et le fort fut emporté
après 10 heures de combat.

Ces évènements survenant en pleine paix témoignaient
que la guerre ne tarderait pas à éclater.
Le Gouverneur (Marquis de Vaudreuil) l'écrivit à Paris
et demanda du secours.
Il n'y avait en ce moment au Canada pas plus de
1000 hommes de troupes réglées et 10 à 12.000 de milices.
Le ministère fit partir pour le Canada 6 Bons d'infanterie
comptant un peu plus de 3000 h. d'infanterie et 200 officiers
(avril 1755). ~~Les Anglais~~ La flotte Anglaise de l'amiral
Boscawen attaqua 3 navires du convoi et en prit deux.
et la guerre n'était toujours pas déclarée ! Cependant la plus
grande partie du convoi étant arrivé le baron de Dieskau
qui commandait les troupes sous M. de Vaudreuil put
réunir environ 7000 hommes dont 2.800 de troupes de ligne,
le reste composé de milices canadiennes et de sauvages alliés.
Les Anglo Américains pouvant mettre en ligne 15.000 hommes
force leur fut de se tenir sur la défensive.
Les Anglais prirent donc l'offensive sur 3 points.

En Acadie.

Ils s'emparèrent des 2 forts établis sur la frontière Acadienne dans l'isthme de Shediac.

Dans la vallée de l'Ohio.

Dans la vallée de l'Ohio le général Braddock s'avança avec 2000 soldats sur le fort Duquesne.
Il fut honteusement battu au passage de la Monongahela par un détachement français composé de 600 sauvages et de 250 soldats ou miliciens qui lui tuèrent 1300 hommes —
Il y eut de nombreux Anglais scalpés.

au ~~bout~~ extrémité du lac St Sacrement ~~Champlain~~

Malheureusement M. de Dieskau enhardi par cette affaire quitta le fort St Frédéric avec 1500 h. et se porta sur le camp des Anglais établi là où fut élevé plus tard le fort William Henry.
Il perdit 800 hommes et fut pris lui même —

Le marquis de Vaudreuil demanda à cor et à cris des renforts.
On lui envoya 2 Bons d'un millier d'hommes ce qui portait les troupes
de ligne à un peu moins de 4000 h. et le marquis de Montcalm
pour les commander à la place de Dieskau

lire



1756.

1° Expédition contre le fort Chouegen ou Oswego sur le lac Ontario, position la plus avancée des Anglais au delà des Alleghanys.
Le fort fut enlevé en quelques heures avec une perte de 150 hommes seulement.
On y prit 1600 Anglais — 5 drapeaux — ~~[illegible]~~ 113 bouches à feu.

1757

2° Expédition sur le fort William Henry à l'extrémité du lac George ou St Sacrement.
L'armée conduite par Montcalm se composait de 7 600 hommes dont 3000 réguliers.
On y prit 2.296 prisonniers 43 canons.
L'impossibilité de nourrir ces prisonniers fit que Montcalm les renvoya sur parole. Malheureusement beaucoup furent massacrés par les sauvages.

1758.

L'armée française du Canada au 1er mai 1758 à l'ouverture de la campagne comptait 5.780 soldats.
Abercromby chargé du commandement des troupes Anglaises eut cette année là 22.000 h. de troupes de ligne et 30.000 miliciens.
Les Anglais prirent l'offensive et préparèrent 3 expéditions

1° Expédition contre Louisbourg.

Elle eut lieu sous les ordres de l'amiral Boscawen qui conduisit 15.000 h. sous Louisbourg.
La place était en mauvais état et n'était défendue que par 6.700 h. savoir.
2 900 soldats
2 700 miliciens
1 200 Sauvages
} sous M. de Drucourt
Après 2 mois de siège la place dut se rendre.

2° Expédition sur le fort de Carillon

Abercromby dirigea lui même une attaque sur le fort de Carillon aujourd'hui Ticonderoga avec 16.000 h. dont 9000 de troupes de ligne.
Montcalm avec le colonel de Bourlamaque et le chevalier de Levis pour lieutenants les reçut, à la tête de 4000 hommes postés derrière des abattis d'arbres.
Il leur tua ou blessa au moins 3000 h. et les mit en fuite, mais ne put les poursuivre faute de monde.

3° Expédition sur les forts et Duquesne

Ces 2 forts qui contenaient le 1er seulement 70 le 2e 300 français, attaqués par 5000 Anglais furent pris.

La Victoire de Carillon ne put compenser aux yeux des sauvages la perte de quelques postes et ils commencèrent à quitter notre alliance pour se porter du côté des Anglais — Une disette menaçante commença en outre à se faire sentir dans la colonie.

1759.

Les Anglais commencèrent la campagne avec un renfort de 8000 h. de troupes amenées d'Angleterre par le général Wolfe.

1°

Le général Amherst s'avança avec 12.000 h. dont 5.700 h. de troupes de ligne contre le colonel de Bourlamaque qui tenait Carillon avec 2.300 h. seulement — Il dut évacuer ce fort mais n'en trouva pas moins le moyen de barrer le chemin de Québec et d'empêcher la jonction d'Amherst et de Wolfe.

2°

Le 26 juin Wolfe parut devant Québec et ne débarqua en face de cette ville dans l'île d'Orléans — Il avait 8000 h. de troupes.

Montcalm qui s'était réservé la défense de Québec avait avec lui près de 10.000 h. (Canadiens — Sauvages et troupes de ligne. Il sortit de la ville et campa en dehors de celle ci, à l'Ouest, sur les bords du St Laurent entre les 2 rivières St Charles et Montmorency en face de l'île d'Orléans et de la pointe Lévis où Wolfe avait établi de formidables batteries. Celles ci incendièrent toute la basse ville (1400 maisons).

Cependant cela ~~ne~~ ~~faisait~~ n'avançait pas la reddition de la ville Wolfe voulut tenter l'attaque du camp de Montcalm. Quittant donc l'île d'Orléans il s'établit sur la rive gauche du St Laurent et tenta le 31 juillet le passage ~~de~~ de la rivière Montmorency. Il fut repoussé avec une perte énorme et rentra dans l'île d'Orléans où il se tint dans l'inaction.

Tout le monde croyait la campagne terminée. mais Wolfe le 12 7bre débarqua ses troupes au dessus de Québec et trompant M. de Bougainville chargé d'observer ses mouvements parvint à gravir les hauteurs escarpées du plateau d'Abraham sur lesquelles s'élevaient les fortifications O. de Québec. Montcalm averti se précipita sur eux avec 4500 hommes.

Bataille de Québec

Mort de Montcalm et de Wolfe.

Capitulation de Québec le 18 7bre.

Les troupes restées sous le colonel de Bourlamaque à Carillon et celles de Montréal passèrent sous les ordres du chevalier de Lévis Celui ci mit son Quartier Général à Montréal.

1760.

Le 20 avril 1760 avant même que la saison de la débâcle fut arrivée le chevalier de Lévis et M. de Bourlamaque réunissant 3000 soldats et autant de Canadiens et de sauvages s'avança de Montréal sur Québec en descendant le fleuve. — Le gal Murray sortit à la hâte de Québec pour s'opposer à la marche des français. M. de Lévis les obligea d'abord à remonter sur les hauteurs d'Abraham puis les y attaqua avec une telle vigueur qu'il les obligea à rentrer dans Québec abandonnant toute leur artillerie 20 canons et leurs blessés 800 hommes (28 avril) ce fut appelé la bataille de Ste Foy.
Aussitôt on ouvrit la tranchée devant Québec. Mais on n'avait pas de munitions.
On espérait voir arriver une flotte française amenant un renfort. et qui eut décidé de la chute de la ville.
Au lieu de cela ce fut une flotte Anglaise qui parut.
Il fallut lever le siège et se replier de poste en poste sur Montréal.
Montréal fut aussitôt bloqué. Le 8 7bre 1760 M. de Vaudreuil y signa la capitulation qui livrait tout le Canada à l'Angleterre.

1763.

Le traité de paix de 1763 consacra cette cession. La France de son empire colonial ne garda que les 2 petites îles St Pierre et Miquelon et le droit de pêcher sur les côtes E et O. de Terre Neuve.